

#### 4<sup>e</sup> DIMANCHE APRES PÂQUES 2014

Au lendemain de notre belle procession autour de S. Louis, le S. Esprit est aujourd'hui le thème de notre évangile. Thème d'actualité à quelques semaines de la Pentecôte, thème qui nous concerne encore de plus près encore à S. Eugène puisque dimanche prochain c'est à une Pentecôte anticipée que nous allons assister avec la confirmation que vont recevoir 65 jeunes et moins jeunes des mains de Mgr de Dinechin, notre vicaire général. Par ce sacrement, le don spirituel reçu au baptême va être comme actualisé, pour faire de ceux qui le recevront des témoins par la parole et par les actes de leur condition déjà ancienne de citoyens de la Cité céleste, cette citoyenneté qui nous pousse à propager et à défendre la foi dans la Cité temporelle, comme nous y engage le CEC. Dans le passage de S. Jean que nous venons d'entendre, le Seigneur, à la veille de sa Passion, parle à ses disciples du don que Lui et le Père leur feront lorsque le temps de l'enracinement de la foi en la résurrection sera achevé, au cinquantième jour. Pourquoi ce don ? C'est ce que je me propose d'explorer – brièvement – avec vous.

L'Esprit Saint est le véritable Maître – qui devrait rendre superflue l'homélie – car, lit-on dans le prophète Jérémie, *je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur. Alors je serai leur Dieu et eux, ils seront mon peuple. Ils n'auront plus à s'instruire chacun son prochain en disant : ayez la connaissance de Dieu. Car tous me connaîtront des plus petits jusqu'aux plus grands.* L'Esprit Saint est donc ce Maître intérieur qui vient murmurer à notre cœur les secrets de la Nouvelle Alliance conclue dans le sang du Christ. C'est ce que dit Jésus dans le passage de S. Jean que nous venons d'entendre : *Quand il viendra, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité toute entière.* C'est lui, l'Esprit, qui nous enseigne. C'est lui qui nous donne le goût des Ecritures. C'est lui, avec ses dons, qui nous fait sentir au moment opportun ce que Dieu attend de nous dans telle ou telle situation concrète. C'est encore lui qui place devant les yeux de notre cœur l'exemple du Christ afin que nous l'imitions. Bref, c'est lui, l'Esprit, qui fait de nous des chrétiens, c'est-à-dire des gens capables de dire, comme dans les Actes des Apôtres, de Jésus qu'*il est Christ et Seigneur.* Le rôle de la hiérarchie ecclésiastique est d'exhorter à cette expérience de l'Esprit et à en contrôler les manifestations. C'est d'ailleurs ce que fait S. Paul dans la Lettre aux Galates. Paul ne leur dicte pas ce qu'ils ont à faire, dans les détails. Il leur dit seulement : *Vivez sous la conduite de l'Esprit de Dieu.* Cela suffit. Celui qui fait l'expérience de l'Esprit comprend cela. Il le comprend parce qu'il fait aussi l'expérience des fruits de l'Esprit qui confirme l'origine divine de cette expérience spirituelle : *amour, joie, paix, patience, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi* dit S. Paul. On peut reconnaître l'authenticité d'une expérience spirituelle aux fruits intérieurs et extérieurs qu'elle produit. Celui qui se laisse conduire avec authenticité par l'Esprit intériorise la Loi. Il entre dans la sphère de la liberté chrétienne. Il sort de la sphère du permis-défendu pour entrer dans celle, finalement bien plus exigeante, de l'amour. Car désormais il ne s'agit plus de *satisfaire*, c'est-à-dire, étymologiquement, de *faire assez*, de faire donc le minimum pour être en règle, mais, parce qu'on aime, qu'on est animé par l'Esprit d'amour, d'envisager le maximum. C'est là que l'on découvre que la morale chrétienne s'enracine réellement dans la mystique. Elle est bien plus l'expression d'un amour mutuel que l'observation d'un règlement. Et la mystique, qu'est-ce donc que l'exercice quotidien de notre filiation adoptive, de cette capacité que nous avons désormais par grâce de tourner vers Dieu et de l'appeler comme Jésus, *Abba, Père !*

C'est aussi l'Esprit qui nous donne de goûter la foi que nous professons et dont nous essayons de vivre. *Quand il viendra, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité toute entière.* Accéder à la vérité de Dieu qu'est le Verbe éternel c'est quelque chose qui dépasse tous nos efforts. C'est un don, un don qui féconde l'indispensable effort d'étude personnelle de tout ce qui fait le contenu de notre foi. Pour recevoir ce don, celui qui nous *conduit à la vérité toute entière*, il faut entrer en contact avec Dieu. Contact dans la prière, dans la méditation de sa Parole, dans la contemplation de la figure du Christ. En effet, dit Jésus, *l'Esprit ne parlera pas de lui-même. Il me glorifiera car c'est de mon bien qu'il recevra et il vous le dévoilera.* La Bible ne livre son sens qu'à

celui qui se livre à l'emprise de l'Esprit, car c'est l'Esprit qui nous permet d'y reconnaître, par delà toutes les approches scientifiques auxquelles nous pouvons recourir, la figure du Christ qui en est le centre. La Bible, en effet, cette bibliothèque si disparate et si déconcertante, ne livre son secret que dans la prière. Or chacun de nous peut prier. Justement parce que nous avons reçu l'Esprit d'adoption filiale. *Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu* écrit S. Paul aux Romains. *Aussi n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclave pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un esprit de fils adoptif qui nous fait nous écrier : Abba, Père !* Ne disons donc pas : « je ne peux pas prier ». Disons tout au plus : « je ne sais pas prier ». Mais écoutons de nouveau Paul : *Pareillement, l'Esprit vient au secours de notre faiblesse ; car nous ne savons que demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables et Celui qui sonde les cœurs – le Père – sait quel est le désir de l'Esprit.* Nous ne savons pas prier comme il faut. Alors laissons l'Esprit de Dieu venir prier avec nous en nous. Nous apprendrons ainsi à nous vider de nous-mêmes pour lui faire place. Mais comment faire place à l'Esprit ? Nous ne savons pas comment l'accueillir car nous ne savons qui il est ni comment il est. Pas d'inquiétude : nous sommes tombés dedans étant petits ! Nous avons été plongés dans l'Esprit Saint à notre baptême. L'Esprit, nous l'avons donc, sa présence agissante nous a été renouvelée à la confirmation. La seule chose que nous avons à faire, c'est de nous le rappeler. Alors notre vie entière pourra devenir louange, alors nous comprendrons les Ecritures, alors nous serons « séduits » par la beauté de Dieu révélée dans la personne et les actes du Christ. Alors nous aurons envie de chanter *le cantique nouveau*, avec le psalmiste, dans l'antienne d'introït ou d'offertoire.

Notre vie deviendra ainsi louange, liturgie, témoignage. *Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous rendrez témoignage, vous qui êtes avec moi depuis le commencement.* Ce témoignage, nous risquons d'avoir à le rendre en France, dans les années qui viennent, d'une manière plus coûteuse, parfois même héroïque. Il faudra que S. Jeanne d'Arc se surpasse pour que la prière de S. Pie X en 1911 sur le retour à la foi de la France, enfant prodigue, soit exaucée tant le cœur de nos contemporains est aujourd'hui malade et perverti et le nôtre, souvent, endormi et tiède.